

La recherche,
un travail d'équipe !

Les
métiers
de la
science

Aurélien

Chargé de recherche CNRS à l'IRCAN

www.metiersdelascience.com



« Mesurer et comprendre l'activité
des gènes sauteurs dans l'étude
du traitement du cancer »

Diplôme exigé pour le recrutement :
Doctorat en science de la vie

Aurélien a obtenu un baccalauréat scientifique option sciences de la vie et de la terre au lycée Jean Giraudoux à Châteauroux en 1999. Il poursuit son cursus en DEUG (L2, bac+2) en sciences et technologies spécialité sciences de la vie à l'université de Limoges et une licence de biochimie à l'université Paris-Sud, puis un master de biologie cellulaire et physiologie option génétique moléculaire. En 2004, Aurélien obtient un master de recherche (DEA) en génétique toujours à l'université Paris-Sud et continue son parcours avec un doctorat à l'université de Montpellier I à l'Institut de Génétique Humaine. Il soutient brillamment sa thèse en 2008 et réalise ensuite un premier post-doctorat à l'université du Michigan aux États-Unis de 2008 à 2014, puis un second au laboratoire IRCAN -Institut de Recherche sur le Cancer et le Vieillessement- (CNRS-Université Côte d'Azur) de 2014 à 2015. Il réussit en 2015 un concours de chargé de recherche CNRS et rejoint l'IRCAN à Nice.

Activités principales

Aurélien travaille dans l'équipe « rétrotransposons et plasticité du génome » à l'IRCAN, et s'intéresse à l'étude des éléments transposables du génome humain et principalement le rétrotransposon L1. Il s'agit d'une séquence d'ADN mobile répétée qui a la capacité de se déplacer dans le génome d'une cellule et de créer des mutations par insertion à un nouveau locus (localisation précise sur un chromosome). On peut qualifier ce rétrotransposon de « gène sauteur ». Ces éléments mobiles sont présents dans l'ensemble des génomes des êtres vivants. L'élément L1 a un rôle très important dans l'évolution de notre génome. Il est actuellement toujours actif et est responsable de cas de maladies génétiques sporadiques. Il est aussi mobile dans les cellules cancéreuses où il contribue à l'instabilité génétique. Aurélien étudie les modes de contrôle de cet élément transposable dans les cancers. L'objectif est de permettre, à long terme, de prévoir les risques liés à la réactivation de copies mutagènes de L1 qui seraient présentes à des locus sensibles chez des patients. En parallèle, Aurélien contribue également à la culture scientifique en valorisant auprès du grand public les travaux de recherche de l'institut lors des manifestations du type « Fête de la Science ».

Pour en savoir plus :
ircan.org/fr
www.cnrs.fr
<http://emploi.cnrs.fr>



UNIVERSITÉ
CÔTE D'AZUR

 **Inserm**
La science pour la santé
From science to health